



**HAL**  
open science

## Un ensemble funéraire du III<sup>e</sup> siècle sur la ZAC de Lauwin-Planque (Nord)

Angélique Sergent, Emmanuelle Leroy-Langelin

### ► To cite this version:

Angélique Sergent, Emmanuelle Leroy-Langelin. Un ensemble funéraire du III<sup>e</sup> siècle sur la ZAC de Lauwin-Planque (Nord). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2012, 30, pp.39-40. hal-02389953

**HAL Id: hal-02389953**

**<https://hal.science/hal-02389953>**

Submitted on 2 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## UN ENSEMBLE FUNÉRAIRE DU III<sup>e</sup> SIÈCLE SUR LA ZAC DE LAUWIN-PLANQUE (NORD)

E. LEROY-LANGELIN\* – A. SERGENT\*\*

À 5 km au nord-ouest de Douai, les opérations sur la ZAC de Lauwin-Planque (110 ha) ont démarré en 2007. Les cinq diagnostics réalisés ont donné lieu à 28 ha de prescriptions de fouilles, qui sont presque terminées puisqu'il ne reste qu'un ensemble de 5 ha à effectuer. Les occupations sont multiples et couvrent une chronologie discontinue depuis le Néolithique final jusqu'au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

La zone qui concerne la nécropole de l'Âge du fer a été fouillée à l'automne 2010. Elle s'inscrit dans un secteur de 6 ha qui abrite presque exclusivement des vestiges du deuxième Âge du fer. L'étude n'est pas commencée, cependant les observations de la fouille montrent que plusieurs enclos participent à une évolution de l'occupation et peut-être aussi à une organisation de l'espace en secteurs spécifiques. Un découpage parcellaire se met en place également durant la période comme l'indiquent les recoupements stratigraphiques.

Les vestiges du secteur funéraire apparaissent dans une épaisse couche de colluvions qui ont rendu la lisibilité du terrain difficile. La première tombe, découverte et partiellement détruite lors du décapage nous a incité à être vigilant par la suite. Cependant la majorité des structures sont conservées sur une faible profondeur, elles ont subi une forte érosion. Par ailleurs, l'acidité des limons de notre région a probablement détruit une grande partie des ossements.

La nécropole se concentre autour d'un enclos rectangulaire de 8,80 m sur 4,20 m, orienté NO-SE. Une entrée large de 0,90 m est présente au sud-est, sur le petit côté. Aucun vestige n'est localisé à l'intérieur de cet espace. Les fosses sont aménagées à l'extérieur, à proximité du fossé (jusqu'à 7,50 m). Une inhumation se trouve à l'écart, à environ 30 m au nord-ouest de l'enclos.

Deux fosses rectangulaires (env 1,30 m x 0,50 m) sont interprétées comme des tombes à inhumation malgré l'absence d'ossements. La première, arasée contient le fond d'une jatte. Quelques dents d'enfants et la morphologie de la tombe étayent cette hypothèse. La seconde a révélé la présence de trois vases sans doute placés autour de la tête et d'une fibule localisée au centre de la tombe. La fibule mesure 70 mm de long. Il s'agit d'un exemplaire de type filiforme du schéma La Tène II, avec pied attaché sur l'arc. Le pied est peut-être orné d'une perle. Cette fibule est attribuable au milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., c'est-à-dire au début de La Tène moyenne. Le dépôt de céramique est constitué d'un gobelet à décor d'impressions, d'une écuelle et d'un bol à décor incisé (figure 1).

Trois fosses ovales correspondent à des tombes à crémation. Les dimensions montrent une longueur d'environ 1 m pour une largeur de 0,70 m. La profondeur conservée (de 0,05 à 0,30 m) a laissé apparaître une partie ou l'ensemble de l'amas osseux, toujours associé à de la céramique.

Quatre autres fosses ovales, de morphologie identique, n'ont pas révélé d'ossement. Cependant, des vases sont présents dans chacune d'entre elles. Deux hypothèses sont proposées : soit il s'agit de tombes à crémation où l'amas osseux a disparu à cause de l'érosion, soit il s'agit de cénotaphes.

Dans cet espace funéraire, les rites de l'inhumation et de la crémation se côtoient. Il semble que l'inhumation soit réservée aux enfants, ce qui sera à confirmer avec l'étude anthropologique

---

\* Communauté d'Agglomération du Douaisis, Direction de l'Archéologie Préventive – UMR 8164 CNRS Halma-Ipel Lille III

\*\* Communauté d'Agglomération du Douaisis, Direction de l'Archéologie Préventive

des amas osseux. Le mobilier céramique retrouvé correspond principalement à de la vaisselle de consommation (pot, gobelet, écuelle) et parfois à de la vaisselle de présentation (plat), et s'intègre bien dans le corpus céramique du III<sup>e</sup> s av J.-C. du Nord-Pas-de-Calais. L'enclos fossoyé appartient probablement à cet ensemble funéraire, son utilisation pourrait être rituelle. Ces vestiges (l'enclos et les neuf fosses) constitueraient une petite nécropole « communautaire » d'une surface de 200 m<sup>2</sup> qui pourrait être en relation avec l'habitat découvert à proximité.

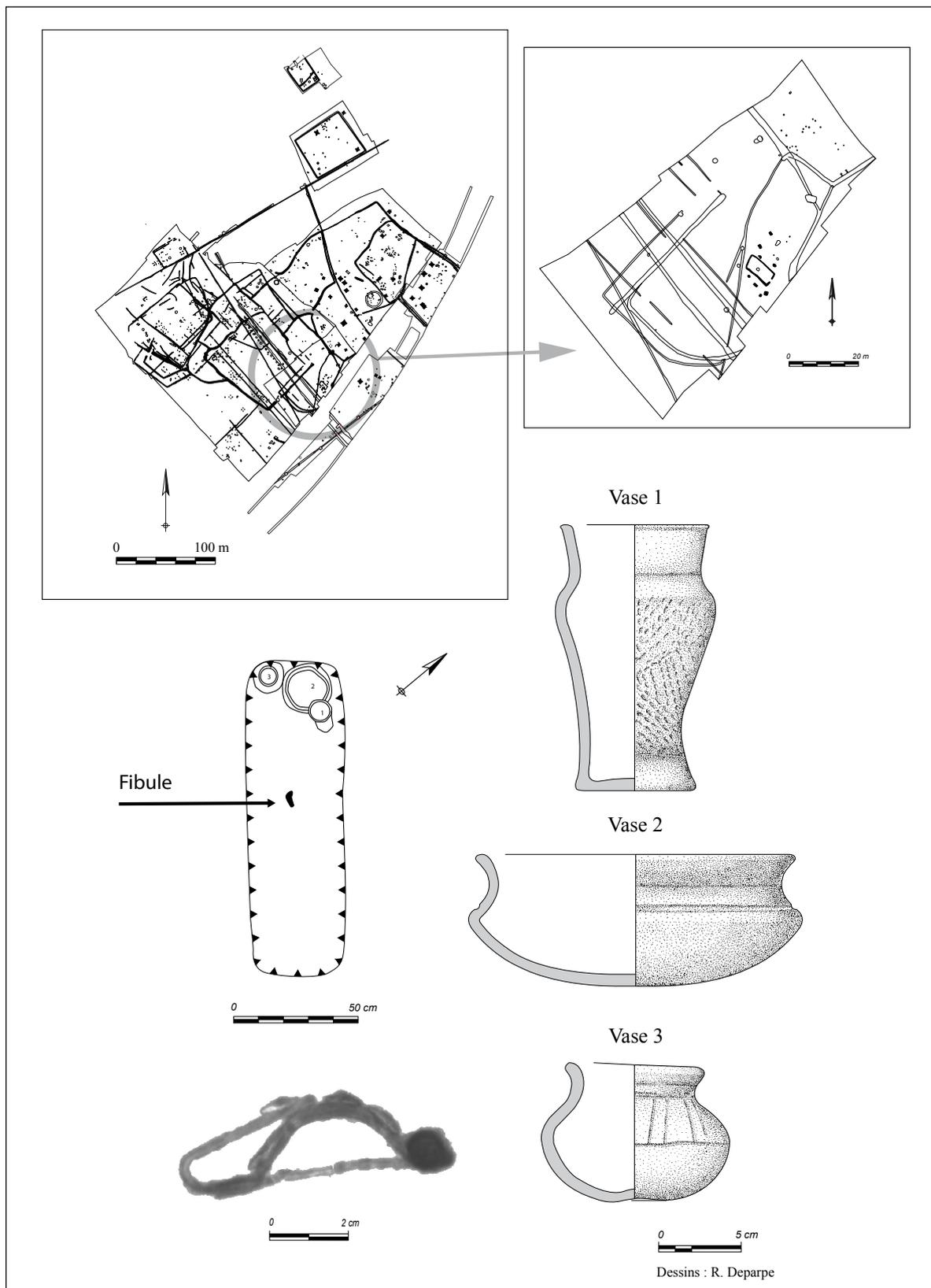


Fig. 1.